

## Fiche I1-f L'alternance de code linguistique ou *code switching*

Depuis que les Innus sont devenus bilingues, innu-français ou innu-anglais, le phénomène d'alternance de code linguistique se présente de plus en plus, dans le discours.

Voici une définition de l'alternance de code linguistique ou *code-switching* : *c'est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes, ou registres linguistiques).*<sup>25</sup>

L'alternance de code linguistique (ou alternance codique) est un phénomène très courant dans les milieux bilingues, c'est-à-dire lorsqu'une langue est en contact avec une ou plusieurs langues.

Les Innus changent de langue dans une conversation, c'est-à-dire qu'ils parlent innu en insérant des mots ou des expressions en français ou en anglais.

Dans certains cas, les mots empruntés à la langue seconde n'existent pas en innu, et plutôt que de créer un nouveau mot, on utilise un mot ou une expression provenant de la langue seconde. Mais, souvent, il y a déjà un équivalent innu des mots insérés; donc on n'aurait pas besoin d'avoir recours à la langue seconde. Ainsi, dans les exemples suivants, il y a un équivalent innu, mais on emploie couramment un mot ou une expression de la langue seconde : le nom des couleurs, les chiffres, les mots très longs, l'heure, les mois de l'année, les jours de la semaine... etc.

Exemple : on pourrait entendre (a) au lieu de (b)

a) *Patush 9 heures nika takushin, tshe aimitan.*

b) *Patush peikushteu-tatutipaikana nika takushin, tshe aimitan.*

C'est seulement à 9 h 00 que je reviendrai, je t'appellerai.

a) *Nipa minueniten aiuian 30 piastres, nasht apu ushuniamian.*

b) *Nipa minueniten aiuian nishtunnueiapiss, nasht apu ushuniamian.*

J'aimerais que tu me prêtes 30 dollars, je n'ai vraiment pas d'argent.

a) *Nunitan nitasha, vert mak jaune ishinakuanupani.*

b) *Nunitan nitasha, shipekuipani mak uishauapani ishinakuanupani.*

J'ai perdu mes bas, ils étaient verts et jaunes.

a) *Umeni mes feuilles ka ititan.*

b) *Umeni nimashinaikanuiana ka ititan.*

Comme je te le disais voici mes feuilles.

---

<sup>25</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alternance\\_codique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alternance_codique)

a) *Tshipa minuau vendredi takushinin.*

b) *Tshipa minuau nameshuti takushinin.*

Ce serait bien si tu venais vendredi.

a) *Nika tshiueun au mois de décembre patush.*

b) *Nika tshiueun pishimuss patush.*

Je vais retourner au mois de décembre seulement.

a) *Miam ka inniut nimushumipan en 1898.*

b) *Miam ka inniut nimushumipan, nemenu peikutshishemitashumitannu ashu nishuaush-tatumitashumitannu ashu peikushteu-tatunnu ashu nishuaush pipunnu.*

C'est exactement en 1898, qu'est né mon défunt grand-père.

Maintenant, on entend de plus en plus de chanteurs innus insérer des mots français ou anglais dans leur chanson.

... *muk<sup>u</sup> ma pareil tshiminuatitin...*

... *tshin an mon amour....*

... *peik<sup>u</sup> napatat twenty five thousand dollars...*

Les Innus ne sont pas les seuls à faire du code switching. Les attikameks en font aussi. On peut l'observer en écoutant la radio du réseau de la SOCAM (regroupement des radios communautaires innues et attikameks).

Le phénomène de l'alternance de code est probablement présent dans les autres langues autochtones, comme dans beaucoup de langues en contact avec une ou plusieurs langues.